

Les auteurs

Jacques-Olivier Bégot, ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de philosophie, est maître de conférences à l'UFR Lettres arts cinéma de l'université Paris Diderot (Paris 7), où il enseigne la philosophie et l'esthétique. Depuis sa thèse, qui portait sur les interprétations philosophiques de la tragédie dans la pensée allemande, ses recherches interrogent la place de l'art dans la tradition de la pensée critique, notamment chez Adorno et Benjamin, à qui il a consacré de nombreux travaux. On retiendra principalement *Walter Benjamin. L'histoire désorientée* (Belin, 2012) ; Theodor W. Adorno, *L'Actualité de la philosophie et autres essais* (Éditions Rue d'Ulm, 2008 ; nouvelle éd. revue et corr., 2018) ; Walter Benjamin, *Dernières lettres* (Payot & Rivages, 2014).

Julie Casteigt est maître de conférences habilitée en philosophie antique et médiévale à l'université Toulouse 2. Ancienne élève de l'École normale supérieure (rue d'Ulm), membre de l'Institut universitaire de France, elle est actuellement *Fellow* du groupe de recherche « Les procès d'individualisation religieuse dans une perspective historique » au Max-Weber-Kolleg de l'université d'Erfurt. Son travail en métaphysique médiévale porte, notamment, sur la réception philosophique de l'*Évangile de Jean* dans l'Occident latin au XIII^e siècle et sur les transferts de rationalités que celle-ci suppose, en particulier, chez des auteurs tels qu'Albert le Grand et Maître Eckhart. Ses publications principales : *Seul le juste connaît la justice. Connaissance et vérité chez Maître Eckhart*, Paris, Vrin, 2006 (*Études de philosophie médiévale*, 91) ; Albertus Magnus, *Super Iohannem (Ioh. 1, 1-18)*, introduction, édition critique, traduction, Leuven, Peeters, 2018 (Eckhart: Texts and Studies 10) ; *Le témoignage, une voie vers le principe ? Une lecture figurale du Super Iohannem d'Albert le Grand*, Leuven, Peeters, 2018 (Eckhart: Texts and Studies 11) et a dirigé *Maître Eckhart*, Cerf, Paris, 2012 (*Les Cahiers d'Histoire de la Philosophie*).

Jean-Pierre Cléro est professeur émérite de philosophie à l'université de Rouen et il donne des cours à Sciences Po (Paris). Auteur d'une thèse sur *La philosophie des passions chez David Hume*, il a d'abord publié quelques livres et articles sur ce philosophe et autour de ce philosophe du XVIII^e siècle ; puis, substituant graduellement les fictions aux passions, ses recherches se sont orientées vers des auteurs utilitaristes qui ont prétendu calculer les plaisirs et les douleurs (Bentham, Stuart Mill, Sidgwick) et les préférences (Moore,

Hare, Harsanyi). Du coup, son travail se trouve partagé entre la réflexion sur les fictions – avec une orientation sur les questions affectives – et la réflexion sur les calculs, pris dans leur sens mathématique et logique. Tout naturellement, depuis une dizaine d'années, les recherches en éthique – en éthique des soins, en particulier – sont passées au premier plan.

Michel Collot, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, est professeur émérite de littérature française à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Spécialiste de la poésie française moderne et contemporaine, il lui a consacré de nombreux essais, parmi lesquels *La Poésie moderne et la structure d'horizon*, *La Matière-émotion* (PUF, 1989, 1997) et *Paysage et poésie* (Corti, 2005). Poète, il a publié cinq recueils, parmi lesquels *Immuable mobile* et *De chair et d'air* (La Lettre volée, 2002, 2008). Il a dirigé plusieurs colloques interdisciplinaires sur le paysage, notamment *Les Enjeux du paysage* (Ousia, 1997) ; et consacré un ouvrage de synthèse à *La Pensée-paysage* (Actes Sud/ENSP, 2011).

Jean Dhombres est mathématicien – ancien professeur à l'université de Nantes, directeur du département de mathématiques, et ancien directeur de recherche au CNRS – et historien des sciences – ancien directeur de l'UPR 21, directeur d'études à l'EHESS, et membre de l'Académie internationale d'histoire des sciences. Il a créé un séminaire hebdomadaire d'histoire des sciences à Nantes dès 1981, auquel furent associés directement et fidèlement le philosophe Jean-Louis Gardies et Jackie Pigeaud, l'organisateur infatigable des rencontres de La Garenne-Lemon dont Baldine Sant-Girons est un des indéfectibles piliers. En mathématiques, Jean Dhombres a publié avec Janos Aczél l'ouvrage de référence sur le domaine des équations fonctionnelles (*Functional equations in several variables*, Cambridge University Press, réédité en 2008). Et de nombreux livres et articles en histoire des sciences, forcément touché par ce qu'il peut y avoir de sublime dans une vie de savant comme Lazare Carnot (Fayard, 1997) ou Fourier (Belin, 1998) ou dans une œuvre créatrice (*Opus geometricum* de Grégoire de Saint-Vincent, Brepols, 2009). Il termine deux livres, l'un intitulé : *Les mathématiques dans le tableau* et l'autre : *Les savoirs mathématiques et leurs pratiques culturelles* (Paris, Hermann, 2018).

Yolaine Escande est directrice de recherche au CNRS, membre du Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL, EHESS Paris), spécialiste de la pratique et de la théorie des arts graphiques chinois, calligraphie et peinture. Elle a traduit du chinois en français des traités fondamentaux de la théorie de l'art chinois sur la calligraphie et la peinture (*Notes sur ce que j'ai vu et entendu en peinture*, 1994, *Traité chinois de peinture et de calligraphie [Des Han aux Sui]*, vol. 1, 2003, [*Les Tang et les Cinq Dynasties*], vol. 2, 2010) et a analysé et présenté leurs principes esthétiques (*L'Art en Chine*, 2001 ; *Montagnes et eaux. La culture du shanshui*, 2005 ; *Jardins de sagesse en Chine et au Japon*, 2013). Sa recherche concerne leurs interactions artistiques, philosophiques, esthétiques, culturelles avec l'art occidental (en collaboration avec Jean-Marie Schaeffer, *L'Esthétique : Europe, Chine et ailleurs*, 2002 ; avec Johanna Liu, *Frontières de l'art, frontières de l'esthétique*, 2008 ; *Culture du loisir, art et esthétique*, 2010 ; avec Vincent Shen et Li Chenyang, *Inter-culturality and philosophic Discourse*, Cambridge SP, 2013, avec Jean-Noël Bret, *Le Paysage, entre art et nature*, PUR, 2017).

Céline Flécheux est maître de conférences en esthétique à l'université Paris Diderot. Elle est l'auteur de *L'horizon, des traités de perspective au Land Art* (PUR, 2009) et de *L'horizon* (Klincksieck, 2014). Elle collabore régulièrement à des catalogues d'expositions (*J'aime les panoramas*, MUCEM, 2015) et à des monographies dans le champ de l'art contemporain (*Nancy Rubins Work*, Steidl, 2013). Elle dirige la collection « Les Contemporains » avec Magali Nachtergaeel chez Manucius et aux éditions P, où elle a publié les *Coyote Stories* de Chris Burden.

Pierre-Henry Frangne est professeur de philosophie de l'art et d'esthétique à l'université Rennes 2. Ses travaux portent sur la pensée de Mallarmé, les dimensions esthétiques de l'existence, les relations inter-artistiques (arts plastiques, littérature, photographie, cinéma, musique), les arts de l'enregistrement et le paysage de montagne. Il a publié ou dirigé une quinzaine d'ouvrages dont *La Négation à l'œuvre. La philosophie symboliste de l'art (1860-1905)*, (PUR, 2005) ; *Mallarmé. De la lettre au Livre (Le mot et le reste, 2010)*, *Musique et enregistrement*, avec Hervé Lacombe (PUR, 2014), *Alpinisme et photographie (1870-1940)* (Les Éditions de l'Amateur, 2006). Il codirige la collection « Æsthetica » aux Presses universitaires de Rennes.

Bruno Haas est professeur, membre de l'université de Dresde, et de l'université Paris 1. Ses travaux portent sur la philosophie de l'idéalisme allemand, la philosophie de l'art, de l'esprit et la métaphysique, la théorie de l'image et des couleurs, le développement de l'analyse déictico-fonctionnelle et l'histoire structurelle de l'image. Il a publié les ouvrages suivants : *Die Freie Kunst. Beiträge zu Hegels Wissenschaft der Logik, der Kunst und des Religiösen* (Berlin, Duncker und Humblot, 2003) ; *Funktionale Analyse: Musik – Kunst – Antike Literatur*, édité avec Bernhard Haas (Hildesheim, Olms, 2010) ; *Die ikonischen Situationen* (Paderborn, Fink, 2015).

Philippe Heuzé, professeur émérite de littérature latine à la Sorbonne Nouvelle, a consacré l'essentiel de ses recherches à la poésie, à la rhétorique et aux Beaux-Arts à Rome. Il a publié notamment *L'image du corps dans l'œuvre de Virgile ; Pompei ou le bonheur de peindre*, et a édité (avec J. Dion) les œuvres complètes de Virgile dans la Bibliothèque de la Pléiade (2015). Il travaille actuellement à une anthologie de la poésie latine dans la même collection.

Didier Laroque, professeur de théorie et pratique de la conception architecturale à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val de Seine, a notamment publié : *Le Discours de Piranèse* (Paris, Éditions de la passion, 1999), *Le Temple* (Paris, Bayard, 2002), *Sublime et architecture* (Paris, Éditions Hermann, 2010), *Essai sur la grandeur* (Paris, Éditions Manucius, 2014), *La Mort de Laoclos* (Seysell, Champ Vallon, 2014).

Claude Leroy est professeur émérite des universités (Paris Nanterre). Il est spécialiste de la littérature française du xx^e siècle. Ses travaux portent sur les poétiques de modernité et sur l'œuvre de Blaise Cendrars dont il dirige l'édition dans la Bibliothèque de la Pléiade (2013, 2017). Ses ouvrages : *La main de Cendrars* (PU du Septentrion, 1996), *Le mythe de la Passante de Baudelaire à Mandiargues* (PUF, 2000), *Éros géographe* (PU du Septentrion, 2010), *Dans l'atelier de Cendrars* (prix de la critique de l'Académie française 2012).

Giovanni Lombardo enseigne l'esthétique à l'université de Messina. Il a traduit en italien et commenté le *Traité du Style* de Démétrios (Palerme, Aesthetica, 1999) et le *Traité du Sublime* de Longin (Ps. Longino, *Il Sublime*, Palerme, Aesthetica, 2007). Parmi ses publications : *L'estetica antica* (Bologne, Il Mulino, 2002), *La pietra di Eraclea. Tre saggi sulla poetica antica* (Macerata, Quodlibet, 2006), *L'esthétique antique en 50 questions* (Paris, Klincksieck, 2011), *Tra poesia e fisiologia. Il sublime e la scienza della natura* (Modène, Mucchi, 2011).

Patrick Marot est professeur à l'université de Toulouse-Jean Jaurès. Spécialiste de Julien Gracq, d'esthétique littéraire et de théorie de la littérature, directeur de la Série *Julien Gracq* de la « Revue des Lettres Modernes », il préside le comité éditorial des Lettres modernes-Minard. Il a publié en particulier *La Forme du passé. Écriture du temps et poétique du fragment chez Julien Gracq* (Lettres Modernes – Minard, 1999), ainsi qu'un ouvrage d'histoire littéraire, *Histoire de la littérature française du XIX^e siècle*, Champion, 1999). Il a d'autre part dirigé les ouvrages collectifs *La Littérature et le sublime* (PUM, 2007), *Le Texte liminaire* (PUM, 2009), *L'inscription littéraire des savoirs*, et *Frontières et limites de la littérature fantastique* (ces derniers à paraître en 2018 chez Classiques Garnier).

Gaëlle Mougin, docteur en médecine, psychiatre et psychothérapeute (EMDR, Hypnose), prépare actuellement une thèse de philosophie à l'École normale supérieure (Ulm, Paris) sous la direction de M. Bitbol et J. Vion-Dury, sur le thème de la « Phénoménologie des vécus de conscience au cours des psychothérapies ». Elle coordonne avec J. Vion-Dury les travaux de l'Atelier de phénoménologie expérientielle (APHEX) et est coéditrice de la revue *Chroniques phénoménologiques*. Ses travaux de recherche sont centrés autour des mouvements de conscience, que ce soit dans l'expérience psychothérapeutique ou dans les expériences esthétiques (musique, peinture, etc.). Elle est chercheuse associée à l'unité CNRS FRE-2006 PRISM (Perception, Représentations, Images, Sons, Musique) à Marseille.

Dorothée Muraro est docteure de philosophie (*L'Art du signifiant*, sous la direction de Baldine Saint Girons, Paris Ouest Nanterre La Défense, 2012) et orthopédagogue, fondatrice et directrice pédagogique de l'Institut français d'orthopédagogie (IFO). Poursuivant un travail interdisciplinaire entre philosophie, psychanalyse et pédagogie depuis sa thèse, elle participe à différents projets européens et internationaux sur le langage et la transmission du savoir, mais également sur le lien entre l'espace, l'art et les apprentissages. Membre du comité éditorial de la collection Essaim (Érès), elle a publié un premier ouvrage : *Enseigner et apprendre. Un acte pédagogique* (Érès, 2016).

Clélia Nau, agrégée de philosophie et ancienne élève de l'École normale supérieure, est maître de conférences en histoire et théorie de l'art à l'université de Paris Diderot (Paris 7). Elle a publié *Le Temps du sublime. Longin et le paysage poussinien* (PUR, 2005) et *Claude Lorrain : scaenographiae solis* (Éditions 1 :1 (*ars*), 2009, réédition en 2011), ainsi que deux ouvrages collectifs, en collaboration avec Frédéric Cousinié, *L'Artiste et le philosophe. L'histoire de l'art à l'épreuve de la philosophie au XVII^e siècle* (PUR, coll. « Aesthetica », 2011) et *La Lumière parle. Lumières, reflets, miroir : du Moyen Âge à l'art video* (Éditions 1 :1 [*ars*]).

Jackie Pigeaud (1937-2016) était professeur de l'université de Nantes, membre senior de l'Institut universitaire de France. Philologue et historien des idées et de la pensée médicale, plus particulièrement de la mélancolie, il a publié de nombreux ouvrages, entre autres : *La maladie de l'âme* (Les Belles Lettres, 3^e éd. 2006), *Folie et cures de la folie chez les médecins de l'antiquité gréco-romaine* (Les Belles Lettres, 2^e éd. 2010), *L'Art et le Vivant* (Gallimard, 1995), *Poésie du corps* (Payot-Rivages, 1999 ; réédition Rivages poche 2009), *Poétiques du corps. Aux origines de la médecine* (Les Belles Lettres, 2008), *Melancholia, Le malaise de l'individu*, (Payot Rivages, 2008, Prix de littérature et de philosophie de l'Académie française). Il a également traduit des textes d'Aristote, de Lucrèce, Longin et Sappho. Il a codirigé *Les Epicuriens*, (La Pléiade, éd. Gallimard, 2010). Il a fondé et dirigé « Les Entretiens de La Garenne Lemot » (1994-2015).

Alain Pons est membre correspondant de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). Il a enseigné pendant de longues années la philosophie politique à l'université de Paris Nanterre, depuis la fondation de cette dernière. Ses travaux principaux ont été consacrés à la pensée française du siècle des Lumières et à la pensée italienne de la Renaissance et du XVIII^e siècle : traductions et présentations d'œuvres de Castiglione, Guichardin, Della Casa, et surtout, pour le XVIII^e siècle, de Giambattista Vico, dont il a traduit les œuvres principales (en premier lieu la *Science nouvelle*), et qu'il a commenté dans de nombreux articles et communications (voir en particulier *Vie et mort des nations. Lecture de la Science nouvelle de Giambattista Vico*, Gallimard, 2015). Il a dirigé, avec Baldine Saint Girons, un ensemble de textes sous le titre *Vico, la science du monde civil et le sublime* (université de Paris Ouest-Nanterre, 2004).

Claude Reichler est professeur émérite à l'université de Lausanne. Ses premières recherches ont porté sur la critique du poststructuralisme et ouvert des voies vers l'histoire de la culture et l'anthropologie littéraire (*La Diabolie*, 1979 ; *L'Âge libertin*, 1987 ; *L'Interprétation des textes*, 1989 parus aux Éditions de Minuit). Il a consacré ses travaux ultérieurs à la littérature de voyage (*Le Voyage en Suisse*, « Bouquins », 1998) et à l'histoire du paysage (*La Découverte des Alpes et la question du paysage*, Georg éd., 2002). Il est cofondateur à l'université de Lausanne de la base de données Viatimages et du Centre des Sciences historiques de la culture.

Justine de Reyniès est docteure associée à l'équipe de recherche « Lettres 18 » de Paris 3. Ses travaux portent sur l'esthétique du XVIII^e siècle – arts du paysage notamment – et les représentations littéraires de la nature. Sa thèse de doctorat (en cours de publication) étudie la théorie de l'art du jardin paysager dans ses relations avec la doctrine de la *mimésis*. Elle a dirigé, en collaboration avec Odile Gannier, un numéro de la revue *Loxias* intitulé (*Re lectures écocritiques : pour une historicisation des humanités environnementales* (*Loxias*, n° 52, mars 2016) et prépare avec Bénédicte Peslier Peralez un volume collectif intitulé *Amateurs et hommes de métier dans l'Europe des Lumières*, à paraître aux *Oxford University Studies in the Enlightenment*.

Alain Sager, ancien étudiant à Paris Ouest-Nanterre (1967-1973), et notamment de Baldine Saint Girons, est professeur émérite de philosophie. Membre de la Société

Voltaire, il a publié de nombreux articles dans les Cahiers annuels de cette société. Il a fait paraître *Apprendre à philosopher avec Voltaire* (Ellipses, 2012) et *L'homme sans dieu? De Cicéron à Marc-Aurèle* (L'Harmattan, 2013). Il est membre de l'Association internationale des Amis de Rimbaud et collabore à sa revue *Rimbaud vivant*. Il est l'un des contributeurs du *Dictionnaire Rimbaud* (Classiques Garnier, à paraître 2018).

Baldine Saint Girons est professeur émérite des universités (Paris Ouest Nanterre La Défense) et membre de l'IUF Elle est spécialiste de philosophie du XVIII^e siècle, de philosophie de l'art et d'esthétique, et a été commissaire de plusieurs expositions artistiques. Elle a écrit de nombreux articles et ouvrages sur le sublime depuis *Fiat lux. Une Philosophie du sublime*, paru au Quai Voltaire en 1993 (traductions italienne et espagnole). On retiendra principalement *Le Sublime de l'Antiquité à nos jours* (Éditions Desjonquères, 2005), *L'Acte esthétique* (Klincksieck, 2008), *Le Pouvoir esthétique* (Éditions Manucius, 2009).

Jean Seidengart est professeur émérite à l'université Paris Ouest-Nanterre. Il est spécialiste des métaphysiques de l'âge classique ainsi que de la philosophie et de l'histoire des sciences. Une part importante de ses recherches porte sur la philosophie de Kant et des néo-kantiens (Lange, J. Cohn, H. Cohen, P. Natorp et Cassirer), mais il consacre l'essentiel de ses travaux à l'histoire de la pensée cosmologique (astronomie et physique) dans ses relations à la science, à l'épistémologie et à la métaphysique. Il a publié près d'une centaine d'articles en français, allemand et anglais. Il a traduit de l'allemand et préfacé l'ouvrage de Jonas Cohn : *Histoire du problème de l'infini dans la pensée occidentale jusqu'à Kant*, (Cerf, 1994) et celui de Cassirer : *La théorie de la relativité d'Einstein* (Cerf, 2000). Signalons aussi *Dieu, l'Univers et la sphère infinie : penser l'infinité cosmique à l'aube de la science classique* (Albin Michel, 2006). Plus récemment, l'ouvrage collectif : *Vérité Scientifique et Vérité Philosophique dans l'œuvre d'Alexandre Koyré suivi d'un inédit sur Galilée* (Les Belles Lettres, 2016).

Jean Vion-Dury, docteur en médecine et en sciences, maître de conférences-praticien hospitalier (hc), HDR (site Internet [<http://sites.google.com/site/jeanviondury/>]), dirige l'unité de neurophysiologie, psychophysiologie et neurophénoménologie du pôle de psychiatrie universitaire du CHU de Marseille. Spécialisé en neurophysiologie et imagerie cérébrale, il se consacre depuis plusieurs années à l'épistémologie des neurosciences et à la phénoménologie. Plus particulièrement il s'intéresse aux contenus de conscience, dans les expériences thérapeutiques mais également dans les expériences d'écoute musicale et plus généralement dans les expériences esthétiques. Il coordonne les travaux de l'Atelier de phénoménologie expérientielle (APHEX). Il est éditeur de la revue *Chroniques phénoménologiques*. Il appartient actuellement à l'unité CNRS FRE-2006 PRISM (Perception, représentations, images, sons, musique) à Marseille. Il a écrit ou édité plusieurs ouvrages spécialisés : *Cours de résonance magnétique : Spectroscopie et Imagerie*; *L'EEG en pratique clinique*; *La construction des concepts scientifiques : entre l'artéfact, l'image et l'imaginaire*; *Le plaisir esthétique dans les arts*; *Neurophysiologie Clinique en psychiatrie*; ainsi qu'un recueil de nouvelles : *La veuve du canal*.